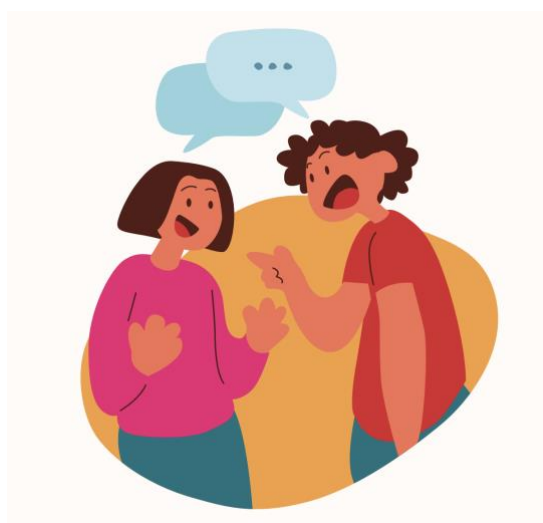




Journée d'étude ISGS-France

18–19 juin 2026



Comité d'organisation :
Gaëlle Ferré & Claudia S. Bianchini

PROGRAMME

Jeudi 18 juin après-midi

En présentiel et en distanciel : UFR Lettres&Langues – Salle de réunion D107

<https://univ-poitiers.webex.com/univ-poitiers/j.php?MTID=m03eb0a083d3d771e531d6a93fe38731b>

Interprétation LSF/FR assurée

❖ Data session hybride

▪ **16h00 – 17h00**

Regards, vocatifs et posture corporelle dans les débats présidentiels avec Donald Trump (2020–2024) p. 7

Rachel AXELRAD [ESAS Institut Galilée – Univ. Sorbonne Paris Nord]

▪ **17h00 – 18h00**

Gestualité et tabou dans le discours médiatique de Boualam Sansal : entre contournement et mise en saillance p. 9

Kahina BELLIL [FoReLLIS – Univ. de Poitiers]

❖ Diner social

▪ **19h30 – 22h00**

Le Vingélique (37 rue Carnot)

Repas à la charge des participants. Réservation nécessaire auprès des organisateurs.

Vendredi 19 juin matin

En présentiel uniquement : UFR Lettres&Langues – Salle des Actes

Interprétation LSF/FR assurée

❖ Accueil et ouverture

▪ **09h00 – 09h30**

❖ Conférence invitée

▪ **09h30 – 10h30**

Les langues des signes sont iconiques, les langues vocales sont linéaires ? Pour une sémiotique comparée des langues vocales et signées p. 11

Laurence MEURANT [Univ. de Namur]

❖ Pause café

▪ **10h30 – 11h00**

❖ Communications orales

▪ **11h00 – 11h30**

Des gestes pour s'appropriier les voyelles du français p. 13

Christelle BERGER & Marion TELLIER [LPL – Aix-Marseille Univ. & ATILF – Univ. de Lorraine]

▪ **11h30 – 12h00**

Le geste comme ressource d'entrée en communication chez des adultes avec un TSA ou un TDI non ou minimalement verbaux : analyse longitudinale micro-interactionnelle d'un corpus en LSF p. 16

Christelle GERARD [UMR-SFL – ED-CLI Univ. Paris 8]

❖ Pause déjeuner

▪ **12h00 – 13h30**

Vendredi 19 juin après-midi

En présentiel uniquement : UFR Lettres&Langues – Salle des Actes
Interprétation LSF/FR assurée

❖ Communications orales

▪ **13h30 – 14h00**

Typannot : fondements théoriques et implications méthodologiques d'un système de transcription articulatoire du geste et du signe p. 18

Léa CHEVREFILS, Claudia S. BIANCHINI, Morgane RÉBULARD, Adrien CONTESSE,
Patrick DOAN [Équipe GestualScript – ESAD d'Amiens & FoReLLIS – Univ. de Poitiers]

▪ **14h00 – 14h30**

Multimodalité en contexte professionnel sourds-entendants : contours de l'agir langagier multimodal p. 21

Isabelle ESTEVE [LIDILEM – Univ. Grenoble-Alpes]

❖ Session posters

▪ **14h30 – 15h30**

« S'approcher d'eux... ils vont plus me regarder » : Proxémie et valeur pédagogique en classe de français p. 25

Kholoud BEN ABDESLEM [Univ. de Montpellier]

Gérer l'incertitude auditive par des ressources corporelles : analyse micro-séquentielle d'interactions en maison de retraite p. 28

Tongyu ZHANG, Weiwei GUO [CeRLA – Univ. Lumière Lyon 2]

Les gestes des étudiants comme possible reflets de compétences interactionnelles en L2 p. 30

Marieke DE KONING [LiDiLEM – Univ. Grenoble Alpes]

Emphase et tabou dans les discours médiatiques de Malika Mokeddem et Boualem Sansal : approche discursive et multimodale p. 33

Kahina BELLIL & Gaëlle FERRÉ [FoReLLIS – Univ. de Poitiers]

Le rôle des métaphores verbales et gestuelles dans le raisonnement collectif lors d'activités de Philosophie Pour Enfants p. 35

Sandra LAGRANGE-LANASPRES [Univ. Catholique de Louvain]

❖ Pause café

▪ **15h30 – 16h00**

❖ Table ronde collaborative

▪ **16h00 – 17h00**

Catégoriser les gestes de la parole : les classifications en question p. 39

Discussion animée par Domitille CAILLAT, Christelle DODANE, Mickaëla GRONDIN
VERDON, Gaëlle FERRÉ et Claudia S. BIANCHINI [PRAXILING – Univ. de Montpellier Paul-
Valéry & CLESTHIA – Univ. Sorbonne Nouvelle & FoReLLIS – Univ. de Poitiers]

RÉSUMÉS

Data session

Regards, vocatifs et posture corporelle dans les débats présidentiels avec Donald Trump (2020–2024)

Rachel AXELRAD

[ESAS Institut Galilée – Université Sorbonne Paris Nord]

Résumé

Cette contribution propose l'étude d'un corpus vidéo constitué des trois derniers débats présidentiels américains, afin d'examiner la manière dont les candidats construisent leur position interactionnelle à travers différentes ressources verbales et multimodales. L'analyse porte en particulier sur l'usage des vocatifs, l'orientation du regard, les silences et la posture du buste dans les séquences d'adresse à l'adversaire.

Des travaux antérieurs (Axelrad 2021) portant sur les débats présidentiels américains entre 1960 et 2016 ont montré que la relation interpersonnelle entre les candidats se manifeste notamment dans les modalités d'adresse et dans l'orientation du regard. Les candidats challengers tendent à s'adresser plus directement à leur opposant et à soutenir davantage le regard, tandis que les candidats se présentant à leur réélection, recourent plus fréquemment à des références indirectes et évitent plus souvent la confrontation visuelle.

Les débats récents offrent une configuration particulièrement intéressante pour réexaminer ces tendances. Lors du débat du 29 septembre 2020, Donald Trump, candidat républicain participe en tant que président sortant face au challenger démocrate Joe Biden. La campagne de 2024 présente d'abord une situation inédite avec l'affrontement de deux présidents (débat du 27 juin 2024), avant le retrait de Biden et la reconfiguration du débat opposant Trump, à la candidate démocrate Kamala Harris (10 septembre 2024).

L'étude s'appuie sur des transcriptions alignées aux enregistrements vidéo (4h42), réalisées à l'aide du logiciel CLAN, permettant une analyse multimodale fine des interactions. L'approche théorique mobilise une conception élargie du langage intégrant différentes ressources sémiotiques dans la construction du sens en interaction. Elle articule la théorie de l'énonciation développée par Émile Benveniste (1966), la linguistique interactionnelle proposée notamment par Catherine Kerbrat-Orecchioni (1992, 2017), les travaux sur les cadres interactionnels de Erving Goffman (1981), ainsi que les recherches sur le geste et l'action incarnée dans l'interaction menées par Adam Kendon (2004) et Alan Cienki (2000).

L'analyse porte sur plusieurs ressources mobilisées pour construire la référence à l'adversaire : les pronoms personnels (adresse directe you ou référence délocutive he/she), les noms d'adresse, l'orientation du regard, les silences et la posture corporelle. Les transformations du dispositif médiatique, notamment celles liées aux contraintes sanitaires en 2020 (COVID 19) et aux évolutions du format des débats en 2024, contribuent à reconfigurer ces pratiques interactionnelles.

La data session proposera l'analyse collective d'extraits vidéo permettant d'observer comment ces différentes ressources participent à la construction interactionnelle de la posture présidentielle et de la posture de challenger.

Quatre questions guideront la discussion :

1. Comment les vocatifs et les formes d'adresse contribuent-ils à construire la relation interpersonnelle entre les candidats ?
2. Dans quelle mesure l'orientation du regard et la posture corporelle participent-elles à la mise en scène de la confrontation politique ?
3. Ces récents débats confirment-ils les tendances observées dans les échanges présidentiels antérieurs concernant la distinction entre posture présidentielle et posture de challenger ?
4. Enfin, que nous apprend le cas inédit de Donald Trump sur l'évolution des normes interactionnelles des débats présidentiels, notamment dans l'usage des vocatifs, du regard et de la posture corporelle ?

Bibliographie

- Axelrad, Rachel. 2021. De Kennedy à Trump : adresses et regards dans les débats télévisés présidentiels. Analyse de l'adresse à l'Autre dans les débats de 1960 à 2016. Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle, Paris.
- Benveniste, Émile. 1966. « De la subjectivité dans le langage ». In *Problèmes de linguistique générale I*. Paris : Gallimard.
- Benveniste, Émile. 1966. « La nature des pronoms ». In *Problèmes de linguistique générale I*. Paris : Gallimard.
- Cienki, Alan. 2004. « Bush's and Gore's language and gestures in the 2000 US presidential debates ». *Journal of Language and Politics* 3(3) : 409–440.
- Goffman, Erving. 1981. *Forms of Talk*. Philadelphia : University of Pennsylvania Press.
- Kendon, Adam. 2000. « Language and gesture : Unity or duality ? » In David McNeill (ed.), *Language and Gesture*, 47–63. Cambridge : Cambridge University Press.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 1992. *Les interactions verbales*. Tome II. Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 2017. *Les débats de l'entre-deux-tours des élections présidentielles françaises : constances et évolutions d'un genre*. Paris : L'Harmattan.

Gestualité et tabou dans le discours médiatique de Boualam Sansal : entre contournement et mise en saillance

Kahina BELLIL

[FoReLLIS – Université de Poitiers]

Résumé

Cette data session propose l'analyse de courts extraits vidéo d'entretiens médiatiques de Boualem Sansal portant sur différents sujets tabous dans la société algérienne. À partir de ces séquences, nous nous intéresserons aux gestes qui accompagnent le discours de l'écrivain lorsqu'il aborde des thèmes sensibles. L'objectif est d'examiner le rôle de la gestualité dans la mise en discours du tabou et d'interroger sa fonction : les gestes participent-ils à des stratégies de contournement visant à atténuer la portée des sujets évoqués ou contribuent-ils, au contraire, à leur mise en saillance en renforçant leur visibilité dans l'espace médiatique ? Cette réflexion sera soumise à la discussion afin de recueillir les interprétations et les retours des participants.

Communication invitée

Les langues des signes sont iconiques, les langues vocales sont linéaires ? Pour une sémiotique comparée des langues vocales et signées

Laurence MEURANT
[Université de Namur]

Résumé

Certaines idées sur la différence entre langues signées et langues vocales s'appuient le plus souvent sur une explication en termes de modalité linguistique : les langues signées seraient iconiques et simultanées, les langues vocales linéaires. Or les comparaisons empiriques entre langues signées et langues vocales demeurent relativement rares, et elles reposent fréquemment sur des données non équivalentes (données filmées pour les premières, données orales ou écrites pour les secondes), ce qui introduit des biais. Enfin, les catégories descriptives mobilisées sont souvent elles aussi modelées par la modalité, à l'instar du concept de geste, construit sur l'opposition entre canal visuo-gestuel et canal audio-oral.

Cette conférence propose d'aborder le langage dans une perspective sémiotique et comparative, en s'appuyant sur un corpus de données comparables issues du français parlé et de la langue des signes de Belgique francophone (LSFB). Dans cette approche, les productions langagières sont envisagées comme des assemblages de ressources sémiotiques reposant sur différentes stratégies de construction du sens : dire, indiquer et montrer. Ces stratégies ne sont pas propres à une modalité particulière, mais se retrouvent à des degrés divers dans les langues vocales comme dans les langues signées.

À partir d'études de corpus menées au LSFB-Lab, et portant sur l'action construite, la reformulation et la répétition, la conférence mettra en évidence à la fois des continuités et des différences dans les usages sémiotiques des locuteurs et des signeurs. Elle soutiendra ainsi une conception du langage fondamentalement multimodale, composite et incarnée.

Communications orales

Des gestes pour s'appropriier les voyelles du français

Christelle BERGER & Marion TELLIER
[LPL – Aix-Marseille Université &
ATILF – Université de Lorraine]

Résumé

« In second language (L2) speech acquisition, adult learners often struggle with nonnative sounds and prosodic features. » (Xi & Li, 2026, p. 2) Parmi les différentes approches pédagogiques, les gestes pour l'enseignement de la prononciation d'une L2 constituent une pratique courante mais peu étudiée dans les classes de langue. Les études s'attachent à décrire les usages du geste de l'enseignant en contexte écologique ou démontrent les effets du geste sur l'apprentissage de la prononciation en contexte expérimental pour des éléments suprasegmentaux (Inceoglu & Ueda, 2024) ou segmentaux (Li *et al.*, 2023 ; Xi *et al.*, 2024 ; Hoetjes & Van Maastricht, 2020). Smotrova (2017) étudie l'usage des gestes en contexte écologique pour enseigner et apprendre des éléments suprasegmentaux. Notre étude s'inscrit à la suite de ces travaux pour approcher l'usage des gestes en classe de Français Langue Étrangère pour la découverte et l'apprentissage du système vocalique.

Les gestes que nous analysons dans cette étude font partie d'un répertoire gestuel créé par une enseignante et utilisé dans sa classe de manière routinisée (le code est partagé entre elle et les apprenants après un enseignement explicite). Dans le domaine de l'étude du geste pédagogique, cela fait référence à ce que Tellier (2008) appelle « code commun », Azaoui (2015) « emblème pédagogique » et Smotrova (2017), dans le contexte spécifique de la prononciation, « Intentional Instructional gesture » (IIG).

La dimension emblématique du codage rend visible la prononciation du phonème. Réalisé par l'étudiant, le geste remplit une fonction d'étayage « perceptuo-moteur » (Eschenauer *et al.*, 2022, p. 2) par la conscientisation des caractéristiques articulatoires distinctives des voyelles. Gullberg et McCafferty (2008) suggèrent par ailleurs que le geste externalise la gestion cognitive de l'articulation d'un phonème, soulageant la charge cognitive, particulièrement intense pour les étudiants débutants.

Peu d'études à l'heure actuelle ont exploré la perception et l'usage de ces gestes par les apprenants, en classe et en dehors. Nous cherchons donc à savoir comment les étudiants débutants (niveau A1) s'approprient ce codage et le

réutilisent (spontanément ou non) pour leur apprentissage de la prononciation du FLE. Dans quelles circonstances et pour quel objectif les étudiants utilisent-ils ce codage ? Comment vivent-ils cette mobilisation du corps dans la classe et quel impact cela a-t-il sur le plan cognitivo-émotionnel ? En quoi ce codage gestuel peut-il favoriser la prise en charge et l'autonomisation des étudiants vis-à-vis de leur apprentissage des voyelles du français ?

L'étude se base sur des données recueillies auprès de 20 étudiants adultes, d'origines variées, inscrits en DUEF¹ A1 dans un Centre Universitaire des Langues en France. L'analyse croise trois types de données différentes : un corpus vidéo écologique de 20h de cours de prononciation avec un questionnaire individuel en fin de cours auprès de l'ensemble des étudiants pour vérifier la rétention des gestes appris. Enfin dix entretiens compréhensifs différés permettent de détailler certains aspects psycho-émotivo-cognitifs de l'apprentissage à partir d'une analyse de discours et d'une analyse thématique.

Les premiers résultats montrent que les étudiants s'approprient ces gestes de manière réductrice et créative (ils interprètent généralement un seul trait saillant) allant jusqu'à la simple évocation mentale du geste.

Certains étudiants n'utilisent jamais spontanément ce codage, tandis que d'autres y recourent régulièrement pour s'auto-corriger. Enfin, les gestes les mieux mémorisés concernent les voyelles nasales /ã/ et /õ/, et les voyelles /a/, /ø/, /i/. Deux raisons semblent motiver la mémorisation : la dimension iconique du geste ou son intérêt fonctionnel pour l'auto-correction.

Nous considérons avec Miras (2021, p. 97) que la centration sur le corps et les émotions permet d'orienter l'approche pédagogique vers la médiation de la prononciation. Ainsi les résultats de cette étude encouragent le travail segmental explicite à travers le geste et l'implication sensori-motrice pour accompagner les étudiants débutants dans la découverte et l'appropriation progressive du système phonologique du français.

Bibliographie

- Azaoui, B., & Denizci, C. (2015). Segmentation du geste pédagogique et redéfinition de l'espace gestuel dans une approche écologique. *Le(s) discours en Sciences du Langage*, 79-86.
- Eschenauer, S., Tellier, M., & Zappa, A. (2022). Incorporer les langues vivantes : Reconnaître la place du corps pour enseigner et pour apprendre. *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage*, (38). <https://doi.org/10.4000/tipa.4790>
- Gullberg, M., & McCafferty, S. G. (2008). Introduction to gesture and SLA : Toward an integrated approach. *Studies in Second Language Acquisition*, 30(2), 133-146. <https://doi.org/10.1017/S0272263108080285>

¹ Diplôme Universitaire d'Études Françaises

- Hoetjes, M., & Van Maastricht, L. (2020). Using Gesture to Facilitate L2 Phoneme Acquisition : The Importance of Gesture and Phoneme Complexity. *Frontiers in Psychology*, 11, 575032. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.575032>
- Inceoglu, S., & Ueda, R. (2024). The effectiveness of hand gestures on the development of L2 French pronunciation. In A. Brown & S. W. Eskildsen, *Multimodality across Epistemologies in Second Language Research* (1re éd., p. 139-152). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003355670-10>
- Li, P., Baills, F., Alazard-Guiou, C., Baqué, L., & Prieto, P. (2023). A pedagogical note on teaching L2 prosody and speech sounds using hand gestures. *Journal of Second Language Pronunciation*, 9(3), 340-349. <https://doi.org/10.1075/jslp.23043.li>
- Miras, G. (2021). *Didactique de la prononciation en langues étrangères : De la correction à une médiation*. Didier.
- Smotrova, T. (2017). Making Pronunciation Visible : Gesture In Teaching Pronunciation. *TESOL Quarterly*, 51(1), 59-89. <https://doi.org/10.1002/tesq.276>
- Tellier, M. (2008). Dire avec des gestes. *Recherches et applications*, (44), 40-50.
- Xi, X., & Li, P. (2026). A Review of the Effectiveness of Hand Gestures in Second Language Phonetic Training. *Languages*, 11(3), 43. <https://doi.org/10.3390/languages11030043>
- Xi, X., Li, P., & Prieto, P. (2024). Improving Second Language Vowel Production With Hand Gestures Encoding Visible Articulation : Evidence From Picture-Naming and Paragraph-Reading Tasks. *Language Learning*, 74(4), 884-916. <https://doi.org/10.1111/lang.12647>

Le geste comme ressource d'entrée en communication chez des adultes avec un TSA ou un TDI non ou minimalement verbaux : analyse longitudinale micro-interactionnelle d'un corpus en LSF

Christelle GERARD

[UMR-SFL – ED-CLI Université Paris 8]

Résumé

Les travaux sur les personnes avec un trouble du spectre de l'autisme (TSA) et un trouble du développement intellectuel (TDI) décrivent des difficultés communicationnelles pour une partie d'entre-elles (Tager-Flusberg *et al.*, 2005). Dans de nombreux dispositifs d'intervention auprès de ce public, le geste est mobilisé comme soutien ou étape intermédiaire dans la perspective d'un développement d'une langue *vocale* (La Valle *et al.*, 2024).

Notre recherche interroge une autre possibilité : dans quelle mesure l'usage d'une langue visio-corporelle peut-il constituer une ressource pour une entrée dans la communication chez des adultes dits non ou minimalement verbaux ?

Nous faisons l'hypothèse que l'exposition à la langue des signes française (LSF) peut soutenir l'articulation progressive de compétences interactionnelles préalables à une entrée dans la communication chez des adultes avec un TSA ou un TDI dits non ou minimalement verbaux (Garcia & Zorn, 2025). Nous analysons pour cela trois dimensions impliquées dans l'entrée dans la communication : l'attention conjointe (Pizer *et al.*, 2008 ; Siposova & Carpenter, 2019), l'imitation (Meltzoff & Moore, 1994 ; Nadel, 2021) et, finalement, l'engagement dans l'échange (initiative et maintien de l'interaction).

Ce travail s'inscrit dans l'approche sémiologique développée par Cuxac (2000), selon laquelle les langues des signes reposent sur l'iconicisation de l'expérience perceptivo-pratique. Le signant mobilise alors le corps et l'espace pour représenter des actions ou des relations entre entités, notamment à travers des structures de transfert, qui constituent des formes linguistiques à part entière.

L'étude repose sur un corpus vidéo longitudinal d'environ 36 heures d'un atelier hebdomadaire de LSF dispensé par une formatrice sourde en foyer de vie entre 2022 et 2025. Trois adultes avec un TSA ou un TDI dits non ou

minimalement verbaux ont été suivis dans le cadre d'une étude de cas multiples en contexte écologique. Les données ont été annotées avec le logiciel ELAN² (Crasborn & Sloetjes, 2008) selon des grilles d'analyse portant sur l'identification des dimensions choisies.

L'analyse longitudinale micro-interactionnelle du corpus met en évidence des trajectoires différenciées mais articulées entre les trois participants. Elles montrent (i) une évolution progressive de l'attention conjointe au fil de l'exposition à la LSF ; (ii) une transformation des comportements imitatifs, tant dans leur fréquence que dans leur fonction interactionnelle ; (iii) une augmentation de l'engagement dans l'échange, mesurée par l'initiative et/ou le maintien des interactions.

Ces évolutions, bien que différenciées selon les trajectoires individuelles, convergent vers l'idée qu'une exposition prolongée à une langue visio-corporelle, ici la LSF, constitue un cadre susceptible de favoriser une entrée dans la communication pour ce public. La présentation discutera ces résultats au regard du rôle de la LSF et du geste comme ressource cognitive, sociale et interactionnelle pour une entrée dans la communication pour ce public.

Bibliographie

- Crasborn, O., Sloetjes, H. (2008). Enhanced ELAN functionality for sign language corpora. In : *Proceedings of LREC 2008, Sixth International Conference on Language Resources and Evaluation*.
- Cuxac, C. (2000). La langue des signes française (LSF) : les voies de l'iconocité. Ophrys
- Garcia, B., & Zorn, S. (2025). Introduction. *Enfance*, n° 253(3), 281-293.
- La Valle, C., Shen, L., Shih, W., Kasari, C., Shire, S., Lord, C., & Tager-Flusberg, H. (2024). Does Gestural Communication Influence Later Spoken Language Ability in Minimally Verbal Autistic Children ? *Journal Of Speech Language And Hearing Research*, 67(7), 2283-2296.
- Meltzoff, A. N., & Moore, M. K. (1994). Imitation, memory, and the representation of persons. *Infant Behavior And Development*, 17(1), 83-99.
- Nadel, J. (2021). *Imiter pour grandir - 3e éd. : Développement du bébé et de l'enfant avec autisme*. Dunod.
- Pizer, G., Shaw, K. M., et Meier, R. P. (2008). Joint attention and child-directed signing in American Sign Language. In *Supplement to the Proceedings of the 32nd Boston University Conference on Language Development*.
- Siposova, B., & Carpenter, M. (2019). A new look at joint attention and common knowledge. *Cognition*, 189, 260-274.
- Tager-Flusberg, H., Paul, R., & Lord, C. (2005). Language and Communication in Autism. *Handbook Of Autism And Pervasive Developmental Disorders, Volume 1, Third Edition*, 335-364.

² ELAN (Version 7.0) [Computer software]. (2025). Nijmegen : Max Planck Institute for Psycholinguistics, The Language Archive. Retrieved from <https://archive.mpi.nl/tla/elan>

Typannot : fondements théoriques et implications méthodologiques d'un système de transcription articulatoire du geste et du signe

Léa CHEVREFILS, Claudia S. BIANCHINI,
Morgane RÉBULARD, Adrien CONTESSE, Patrick DOAN
[Équipe GestualScript – ESAD d'Amiens
& FoReLLIS – Université de Poitiers]

Résumé

Dans les langues vocales (LV) comme dans les langues des signes (LS), la production du sens mobilise l'ensemble du corps dans une orchestration temporelle fine et coordonnée. Pourtant, les outils d'annotation actuellement disponibles reflètent une conception hiérarchisée de la production linguistique : les corpus de LV privilégient des transcriptions centrées sur la parole, auxquelles s'ajoutent secondairement des couches gestuelles principalement focalisées sur les mains (Debras, 2018) ; les corpus de LS reposent sur des gloses de traduction (Bianchini, 2021) ou sur des descriptions focalisées elles aussi sur les paramètres manuels, laissant au second plan les articulateurs non manuels et la dynamique corporelle globale (Lackner, 2021). Ces choix descriptifs ne sont pas neutres : ils orientent l'analyse et reconduisent implicitement certains cadres théoriques.

Comment dépasser cette tension entre la reconnaissance théorique du geste comme orchestration temporelle des composantes corporelles (de Saint-Georges, 2008) et les dispositifs méthodologiques qui en proposent encore une représentation fragmentée ?

Cette communication examine les enjeux épistémologiques et méthodologiques soulevés par Typannot (Danet *et al.*, 2021). Ce système de transcription typographique repose sur une approche kinésiologique du geste et du signe (Boutet, 2018), où le mouvement est décrit comme une variation de degrés de liberté appliquée à des segments corporels identifiés et non comme une trajectoire se dessinant dans l'espace. Chaque mouvement est ainsi analysé comme une combinaison de variations articulatoires (degré de liberté impliqué, amplitude, contraintes articulatoires, durée, coordination) qui se déploient dans le temps à partir d'une posture initiale. Cette structuration permet de documenter précisément la participation de chaque segment au déroulement des gestes/signes isolées ou en discours, et montre la manière dont ces transformations corporelles

participent à la construction du sens. Graphiquement, ces informations sont transcrites au moyen de caractères typographiques organisés selon une formule linéaire fixe et homogène pour l'ensemble des segments corporels. Cette formalisation offre une représentation systématique et structurée de l'ensemble des dynamiques corporelles, et permet d'intégrer Typannot aux logiciels d'annotation linguistique tels qu'ELAN ainsi qu'à des environnements de traitement tabulaire et d'analyse de données (Excel), facilitant la consultation, la manipulation et l'interrogation systématique des données.

Typannot présente plusieurs intérêts méthodologiques. Il permet de représenter des dynamiques articulatoires complexes impliquant plusieurs articulateurs simultanément. Les annotations étant indépendantes de la langue du transcripteur, Typannot favorise la comparabilité internationale des corpus. Enfin, en prenant en compte l'ensemble des dynamiques corporelles, il rend possible la description conjointe des LS et des manifestations corporelles des LV dans un cadre unifié. Plus largement, Typannot invite à repenser les instruments descriptifs non comme de simples supports techniques, mais comme des choix épistémologiques qui participent activement à la construction de l'objet linguistique.

Bibliographie

- Bianchini C.S. (2021). Représenter les langues des signes sous forme écrite : questions qui ont besoin (encore aujourd'hui) d'être posées. CORELA - COgnition, REprésentation, LAngage, 2021, 19 (2), pp.1-37. DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.13190>
- Boutet D. (2018). Pour une approche kinésiologique de la gestualité : synthèse. Habilitation à diriger des recherches, Université de Rouen-Normandie.
- Danet C., Boutet D., Doan P., Bianchini C.S., Contesse A., Chevrefils L., Rébulard M., Thomas C., Dauphin J.-F. (2021). Transcribing sign languages with TYPANNOT : the typographic system that retains and displays layers of information. Grapholinguistics in the 21st century 2020 n°5-2 : pp.1009- 1037. DOI : <https://doi.org/10.36824/2020-graf-dane>
- Debras C. (2018). Petits et grands corpus en analyse linguistique des gestes. Corpus n°18. DOI : <https://doi.org/10.4000/corpus.3287>
- De Saint-Georges I. (2008). La multimodalité et ses ressources pour l'enseignement - apprentissage. In L. Filliettaz, I. de Saint-Georges & B.Duc, « Vos mains sont intelligentes ! » (pp. 117-158). Université de Genève : Cahiers de la section des sciences de l'éducation, 117.
- Lackner A. (2021). Nonmanual in sign languages : a research desideratum. Grazer Linguistische Studien n°93. DOI : <https://doi.org/10.25364/04.48 :2021.93.1>

Multimodalité en contexte professionnel sourds-entendants : contours de l'agir langagier multimodal

Isabelle ESTÈVE
[LIDILEM – Université Grenoble-Alpes]

Résumé

Notre contribution s'attachera à dépasser l'attention parfois restrictive portée sur les gestes et leurs liens avec la parole (vocale ou gestuelle) pour envisager plus largement les contours de ce que nous proposons d'appeler un *agir langagier multimodal*, chez le locuteur sourd ou entendant. Il s'agit par là-même de rendre compte plus largement des ressources nécessaires à agir langagièrement dans un contexte professionnel donné. Non seulement au-delà « du » linguistique, dans une perspective effectivement langagière – incluant ressources linguistiques et non-linguistiques du langage (McNeill, 1992) –, mais également effectivement englobante de la multimodalité : comme un tout intégrant l'ensemble des éléments participant à la production du sens (Kress, 2019). Et ce, sans appréhender nécessairement la langue (qu'elle soit vocale ou gestuelle) comme repère central dans ce tout. Le geste et la parole (vocale et gestuelle) constituent, en effet, une ressource parmi d'autres, et sont loin d'être les seules ressources à être mobilisées dans les stratégies multimodales en interaction, notamment en contexte professionnel.

Seront en focus les interactions en contexte professionnel mixte (sourds/entendants), où la LSF est une des langues de l'interaction aux côtés du français. Si nos réflexions se sont tissées dans différents corpus sur la multimodalité sourde et entendante (interactions familiales (Estève, à paraître 2026b), quotidiennes (Estève, 2007, 2011), didactiques en contexte scolaire (Estève, 2011), en contexte professionnel (Estève & Coron, 2021 ; Estève *et al.*, à paraître 2026), les données analysées dans cette contribution seront issues plus particulièrement de deux corpus. D'une part, un corpus d'interactions didactiques entre étudiants-formateurs et apprenants entendants débutants en LSF (Estève & Montigon, 2021 ; Estève *et al.*, 2025) recueillies dans le cadre de temps de pratique didactique du DU formateur de LSF. D'autre part, un corpus d'interactions professionnelles à distance entre agents (sourds et entendants) et usagers sourds dans les appels d'urgence du service du 114 (Estève, 2026 ; à paraître 2026b) recueillies dans le cadre d'observations participantes de formation continue.

Il s'agira à la fois de saisir i) comment les locuteurs, entendants et sourds, co-construisent du sens en multimodalité (meaning-making) dans un contexte professionnel, en parcourant dans le continuum des ressources disponibles ? et ii) quelles dynamiques langagières (inter-, intra-, transmodalités) se tissent dans cette matière interactionnelle multimodale et multimédias ? Nous rendrons compte de la manière dont ces stratégies d'une part incitent à dépasser les frontières *à priori* figées oral/écrit ; vocal/gestuel ; linguistique/non-linguistique ; et d'autre part argumentent en faveur d'un cadre de description commun à l'échelle de la multimodalité, que le locuteur soit sourd ou entendant.

Nous nous appuyons plus particulièrement sur une collection de phénomènes issus des stratégies adaptatives multimodales que mettent en œuvre les locuteurs quand ils sont confrontés à des situations de malentendus/incompréhensions (Laforest & Vincent, 1999) ou tentent de les anticiper, afin de réguler l'intercompréhension et de poursuivre l'interaction. Par essence, ces interactions portent les traces d'un contexte asymétrique (expert/novice, professionnel/usagers, enseignants/apprenants) : exolingue (Porquier, 2003) et interculturel (Marandon, 2003).

Les éléments explorés s'ancrent dans l'optique plus large de croiser les regards sur la multimodalité sourde et entendante pour proposer un cadre commun de description du langage, combinant une approche à la fois bilingue et multimodale en contexte monolingue et/ou bilingue, permettant d'appréhender la multimodalité, dans l'ensemble de ses diversités, au pluriel (Estève, *à paraître a*). En cela nos travaux entrent en résonance avec celles d'autres chercheurs à l'international, gestualistes ou LSistes autour de perspectives émergentes des liens entre langage et pensée, en contexte bilingue et/ou monolingue (Kita, 2000 ; Gullberg, 2010 ; Azaoui, 2024 ; Swanwick *et al.*, 2025 ; Lillo-Martin *et al.*, 2022, entre autres).

Bibliographie

- Adami, E., & Swanwick, R. (2024). Signs of understanding and turns-as-actions : a multimodal analysis of deaf–hearing interaction. *Visual Communication*, 23(1), 4-28.
- Azaoui, B. (2024). Multimodalité et plurilinguisme en interaction. Relier les diversités en didactique des langues (Doctoral dissertation, CY Cergy Paris Université).
- Estève, I. (*à paraître 2026a*). Appréhender la multimodalité au pluriel : pour une approche bilingue et multimodale des productions des locuteurs sourds et entendants.
- Estève, I. (*à paraître 2026b*), Regards croisés sur la socialisation langagière des locuteurs sourds signants, de l'enfance à l'âge adulte. *Glottopol*, n°42 : les langues des signes à la maison et à l'école : dynamiques et interactions.
- Estève (2026), « Bricolage pluri-sémiotique et multimodalité : quelles réalités dans les pratiques professionnelles ? quels enjeux pour la forma(lisa)tion ? », *Phronesis*, Vol. 15 : 115-145 : <https://shs.cairn.info/revue-phronesis-2026-1-page-115?lang=fr>

- Estève (2011). *Approche bilingue et multimodale de l'oralité chez l'enfant sourd : outils d'analyses, socialisation, développement*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble. [en ligne : <https://theses.hal.science/tel-01501253>]
- Estève, I. (2007). Analyse des conduites langagières de jeunes adultes sourds. Mémoire de master. Université Stendhal, Grenoble3.
- Estève, I., Canut, C. & Husianyia, M. (à paraître 2026b). « Concevoir des outils multimodaux pour des personnes allophones : quelles adaptations visuelles et linguistiques ? », Dans E. Canut & J. Delahaie : « L'accompagnement des publics en exil. Problèmes de langue et modalités de communication. », PUS, Lille.
- Estève & Coron, G. (2021). Apports de la (socio)linguistique appliquée pour la médiation de l'information à destination des MNA en France. *Éla. Études de linguistique appliquée*, n° 202(2), 219-232.
- Estève, I. & Montigon, M. (2021). (Socio)linguistique appliquée à l'enseignement/ apprentissage de la LSF : quelles clefs pour les futurs formateurs de LSF ?, in *Les Langues Modernes*, 1/2021, pp..
- Estève I., Perche H., Montigon S. (2025). « Débuter la Langue des Signes Française à l'université : quelle(s) expérience(s) multimodale(s) et interculturelle(s) », *Colloque ALADUN*, Université Grenoble-Alpes 23-24 juin 2024.
- Gullberg, M. (2010). Methodological reflections on gesture analysis in second language acquisition and bilingualism research. *Second language research*, 26(1), 75-102.
- Kita, S. (2000). How representational gestures help speaking. *Language and gesture*, 1, 162-185.
- Kress, G. (2019). L'apprentissage en tant que travail sémiotique : vers une pédagogie de la reconnaissance. Dans V. Riviere et N. Blanc (Dir.), *Observer la multimodalité en situations éducatives* (p.23-48). ENS Editions.
- Laforest, M., & Vincent, D. (1999). Incompréhension et malentendu : deux manifestations de la co-construction du sens, *Langues et linguistique*, 25, 111-144.
- Lillo-Martin, D., Gagne, D., & Chen Pichler, D. (2022). Lessons to be learned from bimodal bilingualism. *Hrvatska revija za rehabilitacijska istraživanja*, 58(Special Issue), 83-97.
- Marandon, G. (2003). Au-delà de l'empathie, cultiver la confiance : Clés pour la rencontre interculturelle. Dans *Revista CIDOB d'afers internacionals*, num. 61-62, p. 259-282.
- McNeill, D. (1992). *Hand and mind : What gestures reveal about thought*. Chicago : University of Chicago Press.
- Porquier, R. (2003). « Deux repères de recherche sur l'interaction exolingue », *Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, (49), 51-62.
- Swanwick, R., Asomaning, D., Casellato, E., Czeke, N., & Fobi, D. (2025). Multilingual and multimodal methods to examining the situated communication among deaf children and their caregivers. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 46(2), 176-193.

Poster session

*« S'approcher d'eux...
ils vont plus me regarder » :*
**Proxémie et valeur pédagogique
en classe de français**

Kholoud BEN ABDESLEM
[Université de Montpellier]

Résumé

Dans les études multimodales contemporaines, le geste s'entend dans une acception élargie intégrant l'ensemble des configurations corporelles participant à l'organisation de l'interaction.

Les déplacements et positionnements dans l'espace constituent ainsi une dimension gestuelle à part entière, co-organisatrice du discours et des échanges (McNeill, 1992). Inscrite dans l'axe « Geste en contexte pédagogique et situations d'enseignement-apprentissage », cette contribution analyse la proxémie enseignante (Hall, 1971) comme modalité gestuelle spatialisée constitutive de l'agir professoral (Tellier & Cadet, 2014 ; Forest, 2006 ; Moulin, 2004 ; Azaoui, 2019). L'agencement des distances, des trajectoires et des points d'ancrage dans l'espace-classe ne relève pas d'une simple organisation matérielle : il structure les cadres interactionnels, régule l'économie attentionnelle et stabilise des positions professionnelles.

Cette étude cherche à répondre à la question suivante : dans quelle mesure les déplacements proxémiques de l'enseignant co-construisent-ils les interactions pédagogiques, et comment sont-ils perçus par les élèves comme ressource gestuelle de la relation d'enseignement ? Notre étude repose sur l'observation de 20 heures de cours de français (langue maternelle, langue seconde et langue étrangère) dans un établissement privé. Elle a permis de constituer un corpus composé de 17 schématisations réalisées en temps réel et de 11 schématisations du comportement proxémique des enseignantes, telles que perçues par elles-mêmes et par leurs élèves (voir illustrations). Ces cartographies ont servi de support à trois entretiens semi-directifs d'une durée totale de deux heures. La singularité du dispositif tient à la mise en tension entre données déclaratives et configurations effectives afin d'identifier les écarts entre représentations professionnelles et pratiques observées, ainsi qu'à l'intégration conjointe de la pensée enseignante et de la perception apprenante. Les données ont été traitées à partir d'une analyse thématique de contenu appliquée aux entretiens, articulée à une analyse multimodale des schématisations (Kress, 2010), permettant de croiser les

configurations spatiales observées et les discours produits sur ces configurations. Cette perspective permet d'éclairer les effets d'inclusion, de hiérarchisation ou de distanciation produits par les configurations spatiales.

L'analyse croisée des productions visuelles et discursives (Kress, 2010) montre que la proxémie fonctionne comme un dispositif sémiotique évolutif. Les déplacements enseignants apparaissent comme des gestes spatiaux qui structurent les interactions : ils déclenchent des prises de parole, signalent des transitions thématiques et modulent l'engagement des apprenants. Les styles observés apparaissent comme des dynamiques adaptatives modulées par l'expérience et les contraintes contextuelles. Distances et déplacements constituent un système de signes interprété par les élèves comme indicateur de disponibilité, de reconnaissance ou de contrôle, conférant à l'espace une portée symbolique structurante. L'analyse révèle également une dimension sensible : face aux effets interprétatifs de leurs choix spatiaux, certains enseignants mobilisent des mécanismes défensifs tels que la rationalisation, la minimisation de l'impact affectif ou le déplacement discursif vers d'autres dimensions pédagogiques. Ces processus situent la proxémie à l'interface entre prescriptions institutionnelles, habitus professionnels et subjectivité, et montrent qu'elle participe à la construction et à la reconfiguration de l'identité professionnelle, en reflétant un rapport singulier au savoir, aux élèves et à la situation pédagogique.

Au-delà de la description des pratiques, cette étude contribue, en mettant au jour la dimension évolutive des styles spatiaux et leur fonction pédagogique, à intégrer pleinement la dimension spatiale dans l'analyse multimodale de l'agir enseignant.

Bibliographie

- Azaoui, B. (2019). Ce que les élèves voient et disent du corps de leur enseignant : Analyse multimodale de leurs discours. Dans B. Azaoui (Dir.), *Multimodalité du langage dans les interactions et l'acquisition* (chap. 5). ENS Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.17832>
- Forest, D. (2006). Analyse proxémique d'interactions didactiques. *Carrefours de l'éducation*, 21(1), 73–94. <https://doi.org/10.3917/cdle.021.0073>
- Hall, E. T. (1971). *La dimension cachée* (C. Legrand, trad.). Seuil. (Ouvrage original publié en 1966).
- Kress, G. (2010). *Multimodality : A social semiotic approach to contemporary communication*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203970034>
- McNeill, D. (1992). *Hand and Mind : What Gestures Reveal about Thought*. University of Chicago Press.
- Moulin, J. F. (2004). Le discours silencieux du corps enseignant : La communication non verbale du maître dans les pratiques de classe. *Carrefours de l'éducation*, 17, 142–159. <https://doi.org/10.3917/cdle.017.0142>
- Tellier, M., & Cadet, L. (2014). *Le corps et la voix de l'enseignant : Théorie et pratique*. Éditions Maison des Langues.

Illustrations

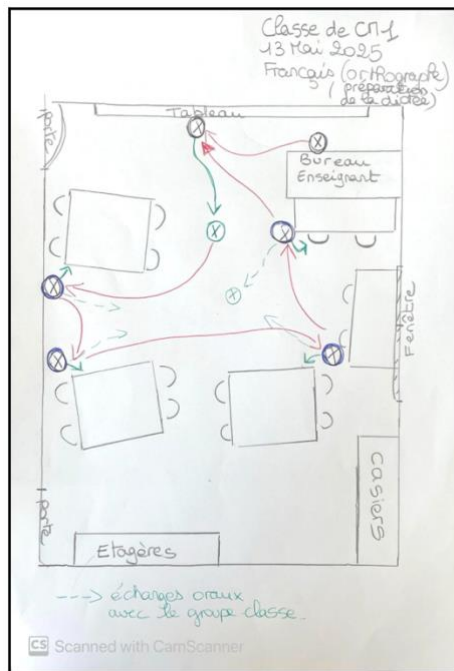


Figure 1 – Auto-cartographie enseignante de la pratique proxémique – classe de CM1

Illustrations

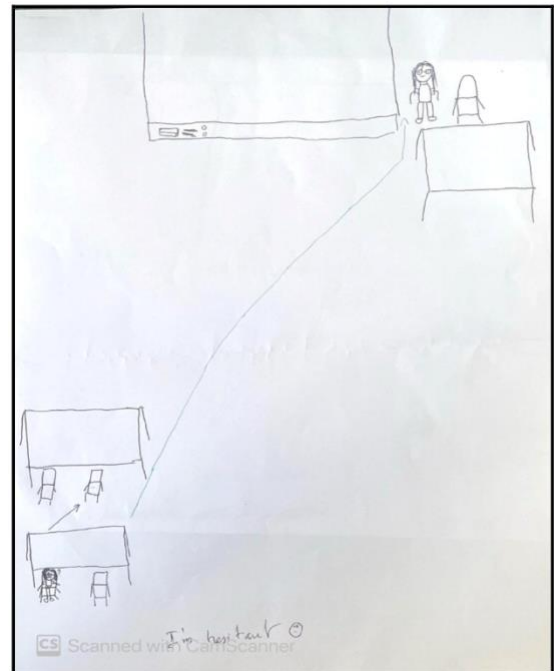


Figure 2 – Cartographie apprenante de la pratique proxémique enseignante – élève de CE1

Gérer l'incertitude auditive par des ressources corporelles : analyse micro-séquentielle d'interactions en maison de retraite

Tongyu ZHANG, Weiwei GUO
[CeRLA – Université Lumière Lyon 2]

Résumé

Les interactions entre personnes malentendantes et personnes entendantes ont suscité un nombre important de travaux, mais la recherche s'est majoritairement concentrée sur les stratégies de réparation verbale, laissant peu explorée la façon dont les ressources multimodales s'organisent séquentiellement (Sparrow *et al.*, 2020). Cette étude examine dans quelle mesure la configuration multimodale (regard, posture, gestes, sourires) contribue à la co-gestion de la compréhension mutuelle lorsque l'accès auditif est mis en difficulté.

L'analyse repose sur un corpus vidéo constitué dans une maison de retraite à Shanghai. Cinq segments interactionnels contrastés ont été sélectionnés (durée totale : env. 3 min), impliquant un résident malentendant et des membres du personnel soignant : deux séquences d'échanges fluides, une séquence de réparation laborieuse, une séquence de coordination sans recours à la parole, et une séquence de rupture communicationnelle liée au bruit ambiant lors d'un atelier manuel. Les données ont été annotées sous ELAN 7.0 selon cinq axes : production verbale, direction du regard, orientation posturale, types de gestes et sourires.

L'examen micro-séquentiel met en évidence des fonctions distinctes des ressources corporelles. Le retrait du regard permet au résident de clore localement les épisodes d'échec communicationnel sans les signaler explicitement, préservant ainsi son identité de participant compétent et l'équilibre de l'échange (Skelt, 2007). Par ailleurs, on observe des phénomènes d'échoïsation au sens de Cosnier (2000) : le résident reprend les gestes iconiques de son interlocuteur, signalant par ce miroir corporel qu'il suit le fil de l'échange malgré la dégradation du signal sonore. Le sourire en miroir, quant à lui, opère comme ressource d'affiliation et contribue à désamorcer les tensions liées aux malentendus, tout en protégeant la face du résident. Enfin, le geste de chuchotement dirigé produit par le personnel s'avère peu efficace, tandis que les gestes déictiques et iconiques jouent un rôle central dans le maintien de l'échange.

Ces résultats montrent que les ressources corporelles mobilisées par les deux parties assurent conjointement la gestion des ruptures communicationnelles et le maintien de la coordination interactionnelle, soulignant leur importance dans les interactions en maison de retraite.

Bibliographie

- Cosnier, J. (2000). Le non-verbal dans la relation duelle. *Communication et organisation*, (18).
- Cosnier, J. (1996). Les gestes du dialogue, la communication non verbale. *Revue de Psychologie de la Motivation*, vol. 21, 129-138.
- Condon, W.S. et Ogston, W.D. (1966). Sound film analysis of normal and pathological behavior patterns. *The journal of nervous and mental disease*, vol. 43-4, 338-347.
- Goodwin, C. (2000). Action and embodiment within situated human interaction. *Journal of Pragmatics*, 32(10), 1489–1522.
- Kendon, A. (2004). *Gesture : Visible Action as Utterance*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Mondada, L. (2019). Transcribing silent actions : A multimodal approach of sequence organization. *Social Interaction. Video-Based Studies of Human Sociality*, 2(1).
- Sparrow, K., Lind, C., & van Steenbrugge, W. (2020). Gesture, communication, and adult acquired hearing loss. *Journal of communication disorders*, 87, 106030.

Les gestes des étudiants comme possible reflets de compétences interactionnelles en L2

Marieke DE KONING

[LiDiLEM – Université Grenoble Alpes]

Résumé

En cours de L2 dans l'enseignement supérieur, les présentations orales de travaux ou projets et les débats qui s'en suivent sont des exercices fréquents, que ce soit pour pratiquer ou pour évaluer les compétences d'interactions orales dans la langue cible. Pour évaluer ces compétences interactionnelles (CI), les enseignants ont à leur disposition les descripteurs du CECRL qui se limitent, pour la plupart, à des critères purement discursifs. D'après les approches interactionnistes, les interactions sont des pratiques sociales multimodales, des situations communicatives situées, rythmées par des actions coconstruites et qui suivent un déroulement temporel (Mondada, 2017 ; Filliettaz *et al.*, 2025). Ainsi, les CI correspondent à toutes les actions, qu'elles soient verbales, paraverbales ou gestuelles, effectuées par les participants dans le but de s'ajuster, et de s'engager de manière ordonnée dans les interactions (Filliettaz, 2019). Dans le cadre plus spécifique des CI dans l'enseignement-apprentissages des L2, Pekarek Doehler (2019) défend aussi une approche socio-constructiviste des interactions langagières en L2, basée sur l'usage de la langue comme une pratique sociale, ce qui les distingue des compétences communicatives. Cette approche de l'étude des CI en L2 invite à prendre en compte les spécificités des contextes et des situations, dans une démarche analytique qualitative, et de ne pas dissocier la production discursive de la production de gestes, tels que définis notamment par Goodwin (2000). Ainsi, afin d'évaluer les CI en L2, les enseignants devraient être en mesure de tenir compte de toutes les actions effectuées simultanément par les apprenants. Notre étude de cas propose de documenter, par une analyse qualitative d'interactions en classe de L2 en anglais de spécialité, quelques exemples de séquences de coordination d'interactions des étudiants. Notre objectif est de mettre en lumière de quelle façon les ressources gestuelles contribuent à révéler, dans un contexte contrôlé, le niveau de CI des étudiants.

Les participants volontaires à l'étude sont des étudiants en première année d'école d'ingénieur.

Ils ont été filmés et enregistrés pendant le cours, alors qu'ils effectuaient une tâche d'interaction par groupes de quatre dans le but de préparer l'évaluation de la CI langagière en anglais L2.

Chaque interaction est une simulation, sous forme de jeu de rôle en contexte de foire, de promotion d'un projet environnemental pour des potentiels sponsors. La présentation par deux étudiants d'un projet est suivie d'une discussion sous forme de questions-réponses. Les potentiels sponsors posent les questions, et les présentateurs répondent. Nous avons retenu pour cette étude les moments de transition entre la présentation et les questions, la partie questions- réponses, et la clôture de la rencontre. Ce sont ces séquences qui comportent des « stratégies d'interactions », telles que définies dans le CECRL et qui trouvent leur pendant dans le champ de l'analyse conversationnelle (Stivers & Sidnell, 2012) : la gestion des tours de parole, la coopération (co-construction de l'interaction) et l'action de « faire clarifier » c'est-à-dire la réparation (Schegloff, 2007). Ces séquences ont fait l'objet d'une transcription multimodale avec le logiciel ELAN (Sloetjes & Wittenburg, 2008) qui permet une lecture simultanée des données verbales et des gestes : directions des regards, mouvements de la tête, des bras et des mains. Enfin, une analyse conversationnelle multimodale (Mondada, 2018) permettra de présenter sur affiche quelques extraits les plus saillants de « stratégies d'interactions », et de l'absence de ces stratégies, afin d'illustrer l'apport d'une analyse multimodale pour l'évaluation des CI en L2 et de donner des clés de lecture aux enseignants de langue.

Bibliographie

- Filliettaz, L. (2019). La compétence interactionnelle : un instrument de développement pour penser la formation des adultes. *Education permanente*, 220221(3), 185-194.
- Filliettaz, L., André, V., Grosjean, S., & Torterat, F. (2025). Mobiliser et développer des compétences interactionnelles dans les contextes de travail et de formation : contexte, enjeux et dispositifs de formation. *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, (77). : <https://doi.org/10.4000/14rnr>
- Goodwin, C. (2000). Action and embodiment within situated human interaction. *Journal of Pragmatics*, 32(10), 1489-1522. [https://doi.org/10.1016/S0378-2166\(99\)00096-X](https://doi.org/10.1016/S0378-2166(99)00096-X)
- Mondada, L. (2017). Nouveaux défis pour l'analyse conversationnelle : L'organisation située et systématique de l'interaction sociale. *Langage et société*, 160-161(2-3), 181-197. <https://doi.org/10.3917/lis.160.0181>
- Mondada, L. (2018). Multiple Temporalities of Language and Body in Interaction : Challenges for Transcribing Multimodality. *Research on Language and Social Interaction*, 51(1), 85-106. <https://doi.org/10.1080/08351813.2018.1413878>
- Pekarek Doehler, S. (2019). On the nature and the development of L2 interactional competence : State of the art and implications for praxis. Dans Salaberry, R. & Kunitz, S. *Teaching and testing L2 interactional competence* (pp. 25-59).
- Schegloff, E. A. (1997). Practices and actions : Boundary cases of other-initiated repair. *Discourse Processes*, 23(3), 499-545. <https://doi.org/10.1080/01638539709545001>

- Sloetjes, H., & Wittenburg, P. (2008). Annotation by category—ELAN and ISO DCR. 6th International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 2008). https://pure.mpg.de/pubman/faces/ViewItemOverviewPage.jsp?itemId=item_60774
- Stivers, T., & Sidnell, J. (2012). Introduction. Dans Sidnell, J. & Stivers, T. *The Handbook of Conversation Analysis* (pp. 1-8). John Wiley & Sons, Ltd. <https://doi.org/10.1002/9781118325001.ch1>

Emphase et tabou dans les discours médiatiques de Malika Mokeddem et Boualem Sansal : approche discursive et multimodale

Kahina BELLIL & Gaëlle FERRÉ
[FoReLLIS – Université de Poitiers]

Résumé

Cette proposition de poster s'inscrit dans une réflexion sur la parole engagée en contexte de mémoire traumatique. Elle examine les points de convergence entre Malika Mokeddem et Boualem Sansal, deux figures majeures de la littérature algérienne contemporaine, dont les prises de position publiques abordent de manière explicite la décennie noire et l'assassinat de l'écrivain Tahar Djaout. Bien que cette période demeure largement frappée de tabou dans l'espace public algérien, les deux auteurs adoptent une posture de dénonciation assumée, notamment dans leurs interventions médiatiques.

Cette étude se concentre sur le rôle de la gestualité en tant que vecteur d'emphasis et de saillance dans les passages abordant des contenus tabous, en la comparant aux segments non tabous. Elle vise à déterminer comment les gestes manuels (battements, qui peuvent être superposés aux gestes représentationnels mais qui ont été notés à part), pointages et gestes représentationnels) et non manuels (mouvements de la tête, du regard, des sourcils et du buste) accompagnent et renforcent la parole emphatique, et si leur déploiement varie selon la nature des contenus abordés. Les recherches existantes portent principalement sur les gestes associés à des expressions offensantes ou sur des formes isolées de gestes tabous (Jacobs *et al.*, 2019), ainsi que sur l'influence de normes culturelles sur les pratiques gestuelles (Kita & Essegbey, 2001). En revanche, la gestualité co-verbale dans des passages à contenu tabou demeure encore peu explorée. S'appuyant sur les travaux de Krahmer *et al.* (2002a), Swerts et Krahmer (2008), Ferré (2014a, 2019) et Lombart (2023), qui ont mis en évidence l'interaction entre gestualité co-verbale et prosodie dans le marquage de l'emphasis, cette recherche propose d'analyser l'ajustement multimodal spécifique au contexte tabou, en considérant la gestualité comme un marqueur central de la mise en relief discursive.

Cette étude exploratoire repose sur un corpus constitué de deux interviews audiovisuelles réalisées avec Malika Mokeddem et Boualem Sansal. Pour chacun des auteurs, un extrait de dix minutes a été sélectionné, ce qui a permis d'identifier 100 groupes intonatifs par locuteur. Dans ce travail, le tabou est considéré dans

chaque groupe intonatif, qu'il prenne la forme d'un terme ou d'une expression. L'analyse s'inscrit dans une approche multimodale qui combine une analyse quantitative et qualitative, et s'appuie sur ELAN pour l'annotation gestuelle (en adoptant la typologie de McNeill) ainsi que sur PRAAT pour l'analyse des paramètres prosodiques tels que la F0, le débit, l'allongement vocalique et la présence d'un accent de focalisation.

L'analyse des données met en évidence une interaction entre le tabou discursif et l'emphase dans la production gestuelle. Lorsqu'un contenu est tabou, il exerce un effet inhibiteur sur la gestualité, aussi bien au niveau des gestes manuels que non manuels (mouvements de la tête, du regard, des sourcils et du buste). Par ailleurs, si l'emphase constitue en principe un facteur d'intensification gestuelle, cet effet ne suffit pas à compenser l'inhibition liée au tabou : même dans les passages emphatiques, la gestualité demeure atténuée lorsque le contenu est tabou, et ce malgré la dynamique d'intensification attendue.

Les résultats suggèrent également des variations entre les deux auteurs dans la manière dont la gestualité accompagne l'emphase et les passages tabous, sans que ces différences ne modifient la dynamique générale observée. Boualem Sansal recourt à une gestualité variée, associant gestes manuels et gestes non manuels, tandis que Malika Mokeddem privilégie surtout les gestes non manuels, notamment les mouvements du regard, des sourcils et de la tête.

Bibliographie

- Ferré, G. (2014a). A multimodal approach to markedness in spoken French. *Speech Communication*, 57, 268-282.
- Ferré, G. (2019). *Analyse de discours multimodale. Gestualité et prosodie en discours*. Grenoble : UGA Éditions.
- Jacobs, M., van Beest, I., & Stephens, R. (2019). Taboo gesticulations as a response to pain. *Scandinavian Journal of Pain*, 19(2), 397–406.
- Kita, S., & Essegbey, J. (2001). Pointing left in Ghana : How a taboo gesture becomes an everyday practice in a cultural context. *Gesture*, 1(1), 45-64.
- Krahmer, E., Ruttkay, Z., Swerts, M., & Wesselink, W. (2002). Pitch, eyebrows and the perception of focus. In *Proceedings of Speech Prosody 2002* (pp. 443-446). Aix-en-Provence : Laboratoire Parole et Langage.
- Lombart, C. (2023). Manual and nonmanual cues used for the prosodic encoding of contrastive focus in LSFB (Langue des Signes de Belgique Francophone). In *FEAST : Formal and Experimental Advances in Sign language Theory*.
- Swerts, M., & Krahmer, E. (2008). Facial expression and prosodic prominence : Effects of modality and facial area. *Journal of Phonetics*, 36(2), 219-238.

Le rôle des métaphores verbales et gestuelles dans le raisonnement collectif lors d'activités de *Philosophie Pour Enfants*

Sandra LAGRANGE-LANASPRE
[Université Catholique de Louvain]

Résumé

Notre communication vise à présenter des résultats centraux de notre recherche doctorale portant sur le rôle des métaphores verbales et gestuelles en Philosophie Pour Enfants (PPE). Ce type d'activités pédagogiques constitue un contexte d'interaction orale fortement axé sur le dialogisme.

En effet, le but est d'apprendre aux enfants à penser par eux-mêmes, de façon rigoureuse et rationnelle, grâce au dialogue collectif, cela impliquant de construire ses propos sur ceux des autres en étant attentif à la cohérence entre les interventions. Des travaux ont mis en évidence des *philosophèmes* ou unités de raisonnement collectif construites à travers des séquences d'interaction et permettant de clarifier la définition des concepts philosophiques en discussion. D'après la Théorie des métaphores conceptuelles, la métaphore est le fondement du système conceptuel qui permet à l'être humain d'appréhender et de philosopher autour de tels concepts. La métaphore est à l'origine de la plupart de nos expressions verbales. En outre, la littérature a maintenant largement démontré qu'elle s'exprime à travers de nombreux gestes coverbaux. Pourtant, tandis que peu de travaux ont porté sur le rôle des métaphores conceptuelles en PPE, ceux sur les gestes coverbaux dans ce contexte sont quasiment inexistantes. Notre contribution vise à apporter des éclairages sur ces aspects en répondant à la problématique suivante : *Quel est le rôle des métaphores conceptuelles dans l'activité collective de définition des concepts philosophiques en PPE ? Et plus spécifiquement des expressions verbales, gestuelles et verbo-gestuelles des métaphores ?* Nous exploitons l'enregistrement audiovisuel de treize séances de PPE ayant lieu en contexte scolaire, en France, avec des élèves de 11 à 14 ans. Ces séances, se déroulant en cercle, sont filmées avec des caméras 360° pour faciliter l'étude de la gestualité. L'intégralité des vidéos a fait l'objet d'une transcription orthographique sous Elan. Des analyses exploratoires nous ont conduite à introduire le concept de *Philosophème Métaphorique Bimodal* (PMB). Nous le définissons, dans le prolongement du *philosophème*, comme une unité discursive interactionnelle contribuant à l'activité collective de définition des concepts philosophiques. De plus, le PMB présente la spécificité d'être organisé autour de reprises, verbales, gestuelles et/ou verbo-gestuelles, d'une même métaphore

conceptuelle. Nous avons ensuite constitué un corpus de deux heures en veillant à sa représentativité. Pour cela, nous avons opté pour un corpus spécialisé en sélectionnant l'ensemble des séquences d'activité définitionnelle collective de concepts philosophiques répondant à certains critères de longueur et de forme. Ce corpus a été annoté de façon systématique grâce à une méthode originale d'identification de PMB inspirée des travaux sur la saillance métaphorique, l'identification des gestes coverbaux et celle des métaphores verbales. Nous avons ainsi pu constituer une collection de quatre PMB faisant l'objet d'une analyse du discours multimodale qualitative de type micro- analyse. Le relevé exhaustif des reprises métaphoriques (verbales, gestuelles et verbo-gestuelles) a été exploité afin de décrire finement chacune de ces formes et les concepts source et cible impliqués (exemple pour une métaphore présentant la mémoire comme une salle d'archive : concept source = salle d'archive ; concept cible = mémoire). Les liens dialogiques entre les reprises, l'enrichissement progressif de la métaphore initiale et la progression de l'activité définitionnelle associée ont aussi été décrits. Nos résultats attestent que les PMB favorisent la progression du raisonnement collectif, plus spécifiquement de la définition et de la clarification collectives des concepts philosophiques.

De plus, l'enrichissement progressif des métaphores initiales favorise la construction de liens sémantiques entre les concepts. L'analyse des PMB révèle également un type de dialogisme spécifique : les métaphores, introduites verbalement, gestuellement ou verbo-gestuellement, s'avèrent reprises dans les autres modalités. Enfin, nous établissons une typologie des formes gestuelles et verbo-gestuelles de métaphores relevées en les distinguant selon la nature du lien de référence entre les concept source et cible impliqués. Cela nous amène à mettre en évidence une hétérogénéité importante qui appelle à repréciser le concept de geste métaphorique tel qu'il est le plus souvent mobilisé dans la littérature.

Bibliographie

- Calbris, G. (2003). *L'expression gestuelle de la pensée d'un homme politique*. Paris : CNRS éd.
- Calbris, G., & Porcher, L. (1989). *Geste et communication*. Paris, France : Hatier : CREDIF.
- Colletta, J.-M. (2015). *Philosopher avec les mains ?* In Auriac-Slusarczyk, E & Colletta, J.-M. (Éds.), *Au coeur de l'atelier de philosophie. Une pensée collective en acte* (p. 289-310). Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal.
- Cienki, A., & Müller, C. (2008). *Metaphor and Gesture*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- Fiema, G. (2014). *Étude des mouvements de pensée collective lors des ateliers philosophiques au primaire et au collège : Extraction de philosophèmes en tant que structures formelles de raisonnement* (Thèse de doctorat). Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand, France.
- Goldin-Meadow, S. (2003). *Hearing gesture : How our hands help us think*. Cambridge : Harvard University Press.
- Lakoff, G. (1980). *Metaphors we live by*. Chicago : University of Chicago Press.

- Lakoff, G., & Johnson, M. (1999). *Philosophy in the Flesh : The Embodied Mind & its Challenge to Western Thought*. New York : Basic Books.
- Lipman, M. (2006). *À l'école de la pensée : Enseigner une pensée holistique* (2e ed. ; N. Decostre, Trad.). Bruxelles, Belgique : De Boeck université.
- McNeill, D. (1992). *Hand and Mind : What Gestures Reveal about Thought*. Chicago, Etats-Unis d'Amérique : University of Chicago Press.
- McNeill, D. (2005a). *Gesture and thought*. Chicago, Etats-Unis d'Amérique : University of Chicago press.
- Müller, C. (2008a). *Metaphors Dead and Alive, Sleeping and Waking : A Dynamic View*. Chicago : University of Chicago Press.
- Sasseville, M., & Gagnon, M. (2007). *Penser ensemble à l'école : Des outils pour l'observation d'une communauté de recherche philosophique en action*. Québec, Canada : Presses de l'université Laval.

Table-ronde participative

Catégoriser les gestes de la parole : les classifications en question

Discussion animée par Domitille CAILLAT,
Christelle DODANE, Mickaëlla GRONDIN VERDON,
Gaëlle FERRÉ et Claudia S. BIANCHINI
[PRAXILING – Université de Montpellier Paul-Valéry &
CLESTHIA – Université Sorbonne Nouvelle &
FoReLLIS – Université de Poitiers]

Résumé

Étudier la gestualité langagière – qu'il s'agisse des gestes co-verbaux ou des gestes des langues des signes – implique d'interroger conjointement deux dimensions complémentaires : celle des formes et dynamiques observables, et celle du sens construit en contexte. Si de nombreuses approches ont été proposées pour décrire les aspects formels des gestes, les classifications dites « fonctionnelles », visant à catégoriser les gestes selon leurs rôles (ce qu'ils « font ») dans le discours et l'interaction, apparaissent tout aussi diverses et hétérogènes. Dans les études de la gestualité co-verbale, certaines catégories proposées par McNeill (1996), puis, dans une moindre mesure, par Kendon (2004), constituent aujourd'hui encore des références majeures et largement mobilisées ; mais dans le détail, les travaux contemporains témoignent d'une forte disparité terminologique et méthodologique dans les classifications effectivement employées.

Dans la pratique en effet, les chercheurs combinent fréquemment différentes typologies existantes, au gré de préférences théoriques et de traditions de recherche, les adaptent à leurs besoins analytiques, voire introduisent de nouvelles distinctions propres à une étude donnée. Si cette diversité catégorielle reflète l'absence de consensus stabilisé, elle semble également traduire une certaine insatisfaction à l'égard des catégories disponibles, comme le suggèrent en outre les nouvelles tentatives de typologisation et propositions de protocoles d'annotation encore récemment développées dans différents cadres méthodologiques (Bressemer, Ladewig et Müller, 2013 ; Lausberg, 2019 ; Rohrer et al., 2023, 2025 ; etc.).

Détaillées par Kendon dès 2004, les difficultés de manipulation des classifications gestuelles demeurent largement d'actualité ; et malgré la multiplication des propositions classificatoires, aucune typologie – ni aucune combinaison de typologies – ne s'est véritablement imposée de manière satisfaisante au sein de la communauté. Cette situation peut constituer un

obstacle à la comparaison des études, à la reproductibilité des analyses et à la généralisation des résultats. Faut-il pour autant adhérer au constat formulé par Kendon selon lequel « il ne faut pas chercher à élaborer un schéma de classification unique et unifié, étant donné la multiplicité des dimensions de comparaison possibles » ?

Cette table ronde propose d'ouvrir une discussion collective autour des pratiques de classification dans les études gestuelles. Il s'agira principalement d'interroger l'expérience concrète des chercheurs de notre communauté : catégoriser les gestes constitue-t-il une tâche aisée ? Les catégories existantes sont-elles satisfaisantes dans la pratique ? Certains gestes résistent-ils davantage à la catégorisation ? Des compromis méthodologiques sont-ils régulièrement opérés ? Quels besoins ou difficultés récurrents peut-on potentiellement identifier ? Et plus largement, quel rôle nos choix classificatoires jouent-ils dans notre manière de concevoir et de comprendre le fonctionnement de la gestualité ?

Pensée comme un échange avec les participants de la journée d'étude, cette discussion s'appuiera sur les pratiques d'annotation et les expériences analytiques de tous, et sera alimentée par les résultats d'un questionnaire diffusé en amont auprès de la communauté ISGS France.

Bibliographie

- Bressem Jana & Ladewig Silva & Müller Cornelia. (2013). *Linguistic Annotation System for Gestures (LASG)*. In Cornelia Müller, Alan Cienki, Ellen Fricke, Silva H. Ladewig, David McNeill, Sedinha Teßendorf, *Body – Language – Communication. International Handbook on Multimodality in Human Interaction*. Vol. 1. De Gruyter Mouton, 1098-1125.
- Ekman Paul & Friesen Wallace V. (1969). *The Repertoire of Nonverbal Behavior: Categories, Origins, Usage, and Coding*. *Semiotica* 1 (1):49-98.
- Gawne Lauren (2025). *Gesture: A Slim Guide*. Oxford : Oxford University Press.
- Kendon Adam. (2004). *Gesture: Visible Action as Utterance*. Cambridge University Press, Cambridge; New York.
- Lausberg Hedda. (2019). *The NEUROGES® Analysis System for Nonverbal Behaviour. The complete Research Coding Manual including an Interactive Video Learning Tool and Coding Template*. Berlin: Peter Lang.
- Rohrer Patrick Louis, Vilà-Giménez Ingrid, Florit-Pons Júlia, Gurrado Glenda, Esteve-Gibert Núria, Ren-Mitchell Ada, Shattuck-Hufnagel Stefanie & Prieto, Pilar. (2023). The MultiModal MultiDimensional (M3D) labeling system.
- Rohrer Patrick Louis, Tütüncübası Ulya, Florit-Pons Júlia, Vilà-Giménez Ingrid, Esteve-Gibert Núria, Ren-Mitchell Ada, Shattuck-Hufnagel Stefanie, Prieto Pilar. (2025). *Multidimensional Labeling of Gesture in Communication: the M3D Proposal*. In *Corpus Pragmatics* 9, 411-433.
- McNeill, David. (1992). *Hand and Mind: What Gestures Reveal about Thought*. The University of Chicago Press, Chicago and London.